

# Au Fil de l'Eau

N°7 - octobre 2019

## Le savez-vous ?

*Les quais de la Daurade viennent de subir un lifting bien mérité et sont maintenant un lieu de repos où l'on peut s'installer pour regarder la Garonne.*

*Tout le monde se souvient du temps où cet espace, servant de parking, était occupé par les voitures. Et plus anciennement il était envahi par des étendoirs faisant sécher les draps lavés sur les bateaux-lavoirs à côté des tas de sable et galets prélevés dans le fleuve.*

*Si donc l'utilisation du lieu a évolué l'environnement est resté le même et peut-être avez-vous remarqué, adossé au quai du côté de l'église de la Daurade, un édifice en briques jaunes devenu avec le temps café-glacier.*

*En fait il s'agissait là tout simplement d'une morgue où l'on installait les noyés non-identifiés sur des tables de pierre en faisant couler sur les corps un filet d'eau froide nécessaire à leur conservation en attendant qu'ils puissent être reconnus !*

**Chers amis,**

**Et Voilà !! une nouvelle année qui commence et qui sera « différente » de celle de l'année écoulée.**

**Pour nos amis jeunes retraités qui nous rejoignent à l'AREC un autre rythme mais qui a ses charmes !!! Il nous permet « la jubilation » comme disent nos amis espagnols. Pour les plus anciens, j'espère que vous jubilez toujours.**

**Vous verrez « au fil de l'eau » ce que nous avons fait et ce que nous souhaitons proposer pour cette année. Mais surtout soyez chez vous à l'AREC et toutes vos idées sont d'ores et déjà de très bonnes idées.**

**En attendant le plaisir de vous retrouver**

**Très bonne et belle année pour vous**

**Avec toute mon amitié**

**Hélène GAZEAUD  
Présidente**

## Bienvenue

Une nouvelle année pour notre AREC et comme à notre habitude nous commençons par souhaiter une bonne retraite à tous les nouveaux élus de l'année, une retraite comme une seconde jeunesse. Nous vous proposons de partager quelques moments de convivialité avec ceux qui vous ont précédés dans cette aventure, et qui sont heureux de vous accueillir.

**Bienvenue dans notre groupe**



**Rendez-vous le 14 novembre à 14h00 au 28 rue de l'Aude.**

Une journée touristique particulière ce 03/06/2019 à la découverte de la culture du Pastel dans notre beau Lauragais. Bref voyage au travers de cinq siècles d'histoire régionale.

## L'Atelier à Roumens



Suite à la conférence du 11 mars 2019, nous avons visité le 3 juin l'atelier de Mme Siméon Lambert puis le château musée de Magrin.

Nous n'étions que 6 participantes ce jour là mais malgré tout Mme Siméon Lambert comme Mme Rufino nous ont fort bien reçues !

L'atelier de Mme Siméon Lambert : Carré bleu de pastel est situé à Roumens dans une magnifique bâtisse.

Mme Siméon Lambert nous a rappelé la culture du Pastel ainsi que son histoire et son avenir puis nous avons assisté à la teinture de différents morceaux de tissu et nous avons pu admirer la transformation et la modification des couleurs : le tissu blanc sort vert clair de la cuve et devient bleu au bout de quelques minutes ! selon la composition du tissu le résultat est différent...

La magie du Pastel opère en quelques minutes...



## Le château Musée de Magrin



Lorsque Mr Rufino achète ce château, c'est une ruine et sa rénovation est l'œuvre d'une vie ! Ce monument remarquable des XIème, XVIème et XVIIIème siècles domine sur sa colline à 330m d'altitude tout le Lauragais. Henri IV s'y réfugia en 1585 et par arrêté royal décida d'interdire l'importation ou la culture de l'indigo qui malgré tout supplanta le pastel.

Le château (classé monument historique) abrite le seul musée du Pastel de France.



Le musée se visite sur 4 étages. On peut y découvrir un authentique séchoir à cocognes et un moulin pastelier, ainsi qu'une exposition permanente des rois Wisigoth de Toulouse au VIème siècle.

A l'extérieur, des plants de pastel ainsi que d'indigo sont cultivés. Une charrette, teintée bleu « charron », permet de voir les différentes utilisations du pastel.



## Visite de l'expo « Picasso et l'exil »

Monique Pepouey.



Une quinzaine d'adhérents se sont rendus le 27/06/2019 au musée des Abattoirs pour visiter l'exposition consacrée à Picasso. Une visite riche d'inattendus et de passionnantes découvertes sur la lecture des œuvres du maître dans le contexte de son époque.

Je me contenterai d'un compte rendu synthétique de cette visite guidée du fait de sa richesse qui nécessiterait l'intervention d'un conférencier !!

Pour le 80e anniversaire de la Retirada - exode de 500 000 personnes - dans la cité qui servit de refuge aux républicains, au cœur du quartier ouvrier où ils s'étaient regroupés, les conservateurs des Abattoirs ont organisé une rétrospective riche et passionnante sur le rapport de Picasso avec l'exil, le sien et celui des artistes déracinés, dont beaucoup ont transité par des camps installés sur les plages du Roussillon et dans les campagnes.

En plus d'une trentaine d'œuvres de Pablo Picasso (peintures, dessins, gravures, sculptures et livres) venaient s'ajouter plus d'une centaine de photographies et d'archives inédites. Également étaient exposés plus d'une soixantaine d'œuvres de ses contemporains (Joan Miró, Eduardo Arroyo, Luis Bunuel, Francisco de Goya et bien d'autres...) et des témoignages de la vie dans les camps.

Une sélection de films, de photographies et d'archives mettaient aussi en contexte cette histoire depuis 1936 jusqu'à aujourd'hui. Un volet contemporain de près d'une vingtaine d'artistes complétait

cette exposition et « témoignait ainsi de l'importance de Picasso dans le message de liberté artistique et individuelle, tandis que d'autres artistes s'attaquent au thème de l'exil aujourd'hui. »

La visite débutera par le tableau de Josep Ponti qui symbolise l'arrivée de réfugiés dans le camp de Jude de Septfonds (Tarn-et-Garonne) avec le froid, la neige, qui ne peut nous laisser indifférents.



Puis ce sera le chemin de croix exécuté par des réfugiés réalisé sur de la toile de sacs de pomme de terre pour remercier les habitants et le curé de Septfonds et qui occupe une place centrale dans la première salle.

Tableau très émouvant où l'on voit au loin les Pyrénées et la mer sous un ciel sombre.

Pablo Picasso artiste déjà célèbre qui vit à Paris peindra en 1937 un tableau monumental : Guernica après le bombardement de la petite ville du nord de l'Espagne par l'aviation nazie.

C'est une œuvre pour la paix de renommée mondiale qui fut exposée dans de nombreux pays et conservée pendant toute la période franquiste aux USA à sa demande et transférée en 1981 en Espagne. Ce tableau est exposé définitivement au musée Reine Sofia à Madrid.

L'œuvre Guernica « revisitée » par Robert Longo, artiste américain, où d'imposantes bandes de fusain cachent certaines parties du tableau, laissant libre cours à toute interprétation (barreaux de prison par ex.) sera le point de départ choisi par notre guide pour nous parler de Pablo Picasso.



Après une présentation très dense d'éléments de cette exposition la visite s'achèvera par la présentation d'une œuvre du sculpteur de Eugenio Merino « Franco Toujours ».

Le dictateur en uniforme de l'armée espagnole est dans un réfrigérateur surmonté d'un panneau rouge et blanc qui rappelle le logo de Coca Cola et fait allusion au soutien de l'Amérique lors de la guerre.

D'autre part le réfrigérateur est un lieu où les choses restent en vie et fraîches. En effet Franco n'a pas disparu et continue à alimenter la mémoire collective.

Un parallèle s'impose avec la période actuelle où des mouvements fascistes renaissent dans le monde entier et notamment en Europe. D'autre part nous assistons chaque jour à l'exode de centaines de personnes obligées de partir de chez elles pour fuir un conflit, échapper à des persécutions ou partir avec l'espoir d'un avenir meilleur. Elles partent de Syrie, de Somalie, d'Irak.....

A la fin de la visite guidée nous avons pu découvrir d'autres œuvres au gré de nos sensibilités. Après ces moments d'émotions nous nous sommes retrouvés pour partager un repas convivial et échanger nos impressions au restaurant l'Hémicycle.

Monique Pepouey.

## Francisque Poulbot et la cause des enfants

Marie-Christine FLANDROIS

Pour les habitués du « Fil de l'Eau », vous dire que je m'intéresse à la Carte Postale n'est pas une révélation. Cette fois-ci j'ai envie de vous faire partager des cartes qui trouveront je pense un écho parmi vous qui avez passé votre vie professionnelle auprès des enfants et des jeunes.

Francisque Poulbot a vécu toute sa vie à Montmartre et garde pour les « gosses » de Montmartre une affection particulière. Il s'y installe définitivement en 1899 et comme en témoignera l'écrivain Roland Dorgelès « Il avait sans cesse la main à la poche. Aux petits il donnait pour s'acheter des billes, des sucres d'orge, du roudoudou - parfois des chaussures -, aux grands de quoi régler l'épicier qui coupait le crédit. »

Lorsqu'en 1924 madame G. Leygues, femme du Président du Conseil, fonde la ligue Nationale Contre le Taudis Francisque Poulbot réalise des Cartes Postales vendues au profit de cette Ligue pour alerter contre les conditions de logement.

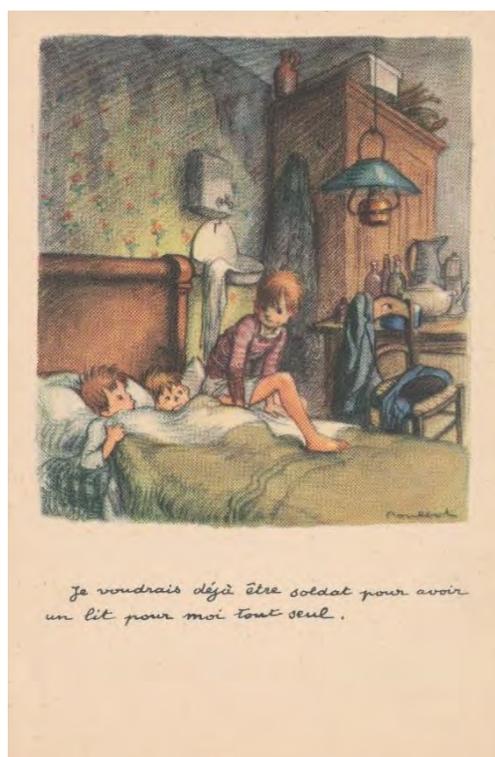
Le 11 février 1936, 500 000 pochettes de Poulbot sont mises en vente par la Ligue. Le produit de la vente est de 450 000 francs.

Au-delà c'est la douceur qui se dégage du dessin malgré la situation dramatique qu'il décrit qui me fait aimer cette série de cartes qui en compte 24, et qui m'a donné envie de vous les faire partager.



- Alors, qu'est-ce que tu diras quand on va être un de plus !

Alors, qu'est-ce que tu diras quand on va être un de plus !



Je voudrais déjà être soldat pour avoir un lit pour moi tout seul.

Je voudrai déjà être soldat pour avoir un lit pour moi tout seul.



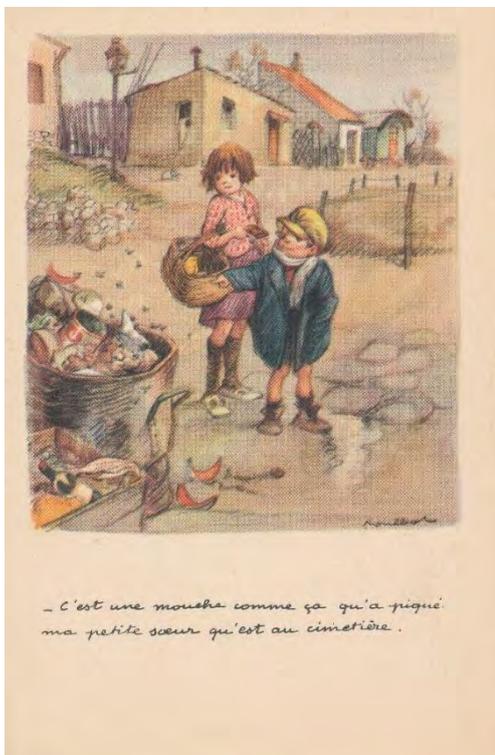
- Noël vient pas chez nous, y a pas de cheminée

Noël vient pas chez nous, y a pas de cheminée



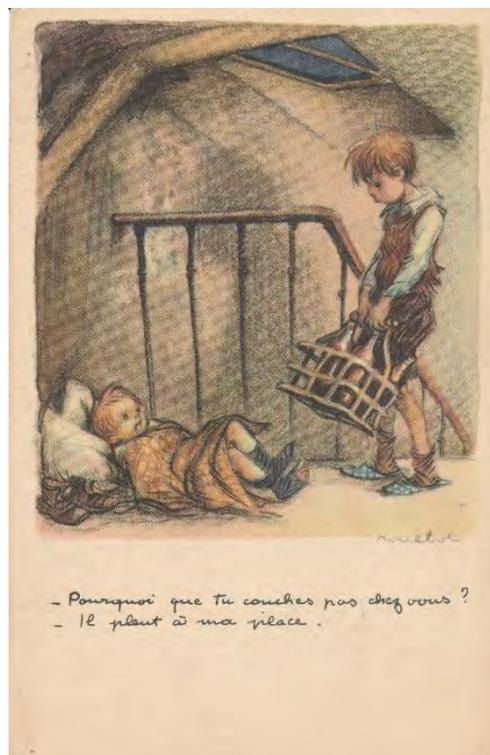
- On l'a trouvé ce qui puait chez nous, y avait deux rats crevés dans le sommier.

On l'a trouvé ce qui puait chez nous, y avait deux rats crevés dans le sommier.



- C'est une mouche comme ça qu'a piqué ma petite sœur qu'est au cimetière.

C'est une mouche comme ça qu'a piqué ma petite sœur qu'est au cimetière.



- Pourquoi que tu couches pas chez vous ?  
- Il pleut à ma place.

-Pourquoi que tu couches pas chez vous ?  
-Il pleut à ma place.



- Maman a besoin de la table pour repasser .

Maman a besoin de la table pour repasser.



- On dort pas bien à l'hôpital, les lits sont trop mous .

On dort pas bien à l'hôpital, les lits sont trop mous.

## Nos Projets pour cette nouvelle année

Avant de détailler et de préciser avec vous le 14 novembre le contenu du calendrier retenu pour accompagner cette année, avec peut-être les ajouts que vous y apporterez car l'AREC ça se construit avec vous.

↳ Des visites :

- Aéroscopia
- La halle des machines
- Les chapeaux de Caussade
- Les tapisseries de Dom Robert, école de Sorèze
- Visite de l'église de la Daurade après sa restauration avec notre guide préféré !

↳ Un repas médiéval dans le Tarn

↳ Deux formations proposées par Michel Geny dans son domaine de compétence :

- Installer et utiliser sur son ordinateur personnel un gestionnaire de courrier électronique gratuit et sécurisé (Thunderbird - 2 jours)
- Créer des clips vidéo originaux et personnalisés à partir d'un smartphone et d'un logiciel éditeur vidéo simple et gratuit.

Un petit texte pour méditer, puisé dans les « réserves » de SitEcole pour commencer une retraite ou continuer sereinement celle qui est en marche.

## Les béatitudes du rire

Bienheureux ceux qui sont attentifs à l'appel des autres, sans toutefois se croire indispensables... Ils seront semeurs de joie.  
Bienheureux ceux qui rient d'eux-mêmes, ils n'ont pas fini de s'amuser.  
Bienheureux ceux qui sourient de la bêtise humaine en sachant qu'elle ne les épargne pas.  
Bienheureux ceux qui ne rient pas de la méchanceté, ni de la vulgarité, ils les encourageraient. (Riez « avec » et non « de »).  
Bienheureux ceux qui rient des farces qu'on leur fait, ils auront la joie d'en faire aux autres.  
Bienheureux ceux qui sont assez intelligents pour ne pas se prendre au sérieux.  
Bienheureux ceux qui rient de leurs maladresses, ils s'approchent de la simplicité.  
Bienheureux le fou-rire. Il est contagieux !  
Bienheureux le rire, il est gratuit, offrez-le !  
Bienheureux ceux qui rient de voir rire les autres, leur cœur est ouvert à la joie.  
Bienheureux ceux qui rient sans trop savoir pourquoi. Dieu le sait.  
Bienheureux ceux qui disent qu'il n'y a pas de quoi rire, ils font sourire.  
Bienheureux les gens qui rient souvent, ce sont vraiment des gens sérieux.

*Joseph Folliet*

### Pour finir quelques souvenirs d'été pris ça et là dans la campagne environnante



Méлитée des scabieuses



Libellule écarlate



Libellule déprimée

